

## La maison se refait une santé

### HABITAT

Le salon Vive la maison, qui se tient jusqu'au 23 octobre à Paris-Porte de Versailles, a fait de l'écologie domestique son thème de prédilection. Vivre dans un habitat sain et économe semble une préoccupation croissante.

BIEN APRÈS leurs voisins belges ou allemands, les Français découvrent que leur maison est plus polluée que l'air extérieur. La prise de conscience est tardive. Difficile en effet d'admettre que ce lieu de refuge et de protection les agresse plus encore que les pots d'échappement.

« Certains médecins, comme le professeur de Blay, ont commencé à alerter les pouvoirs publics dans les années 90, raconte Andrée Buchmann, présidente de l'Observatoire de la qualité de l'air. Impuissant à soigner une famille allergique, ce pneumologue strasbourgeois a découvert que l'aspirateur, stocké dans une cave insalubre, dégageait des émanations de moisissures dans tout l'appartement. »

### Des revêtements souvent toxiques

Contre toute attente donc, l'habitat moderne, synonyme d'hygiène et de salubrité, n'est pas si sain. « C'est vrai, confirme Véronique Auplat de l'association Oikos (1). Dans les années 60, on a construit les immeubles collectifs un peu à la va-vite, en recourant à de nombreux matériaux nouveaux : métal, ciment, revêtements synthétiques souvent toxiques se sont imposés. Auxquels se sont ajoutés, à la même époque, les détergents et les appareils électroménagers. » Or les produits de confort ne sont pas les moins nocifs. Après la fumée de cigarette, « les désodorisants d'atmosphère, les antimites, les aérosols, les peintures et les solvants constituent les pires dangers », selon l'agence américaine de protection de l'environnement. Leur présence expliquerait en partie l'augmentation des maux de tête, des allergies, des insomnies, de la fatigue, des irritations du nez, des yeux... et des cancers. D'autant que nous passons 40 à 50 % de notre temps à domicile.

Inutile, pour autant, de tomber dans la psychose. Des gestes simples suffisent souvent à assainir un intérieur (voir encadré). Reste que l'environnement, à soi, à ses proches, et par extension à la planète entière, se développe. Un avis partagé par 93 % des Français qui considèrent le développement durable comme essentiel à l'avenir la planète (Source Francoscopie 2005 (2)).

Dans ce contexte, l'engouement suscité par l'habitat écologique n'étonne guère. Il protège la santé de ses habitants, génère moins de déchets et privilégie les énergies renouvelables. Il est en outre favorisé par le protocole de Kyoto qui oblige les trente pays signataires à prendre des mesures pour réduire leur consommation d'énergie.

### La France fait figure de mauvais élève

Le gouvernement français a ainsi institué des incitations fiscales. Les chauffe-eau solaires, par exemple, bénéficient d'aides régionales et d'un crédit d'impôt de 40 %. Du coup, « ils connaissent une croissance de 50 % par an. Ces compléments aux chauffages traditionnels (fioul, gaz, électricité) produisent 50 à 70 % de l'eau chaude sanitaire, nécessaire aux besoins d'une famille durant l'année, et 97 % l'été », affirme Gilles Salsarulo, le fondateur et PDG de la société Ampere (3), spécialisée dans les solutions solaires, clef en main. Vu l'augmentation du prix du pétrole, cette expansion ne fait que commencer. D'autant que, dans ce domaine, la France fait figure de mauvais élève. La comparaison est éloquent : ses installations représentent 3 % du marché européen, les allemandes, 55 %.

Pourtant, du côté des constructeurs et industriels, le message est clair, l'avenir sera écolo ou ne sera pas. Depuis le 2 juin 2005, le conseil de l'ordre des architectes s'engage, par une charte, à respecter les valeurs liées au développement durable. Les appareils électriques ne cessent de s'améliorer. « Actuellement, les équipements électroménagers et les éclairages les plus performants consomment 40 % de moins que les standards », indique le site Science et Décision (4).

### L'art du recyclage

Côté déco, nos designers ont du retard par rapport aux Brésiliens ou aux Africains, passés maîtres dans l'art du recyclage de matériaux industriels ou l'utilisation de bois certifié. Le manque crée l'ingéniosité et pousse à la critique d'une société de consommation gaspilleuse, polluante et irresponsable. Dans le même registre, Ikea vient de lancer une gamme (PS) sur le thème du développement durable. « Les carreaux composés de terre, de feu et d'eau reviennent à la mode, les tapis en laine naturelle aussi, explique Olivier Burdin, le directeur de Vive la maison. L'offre « verte » s'agrandit mais elle n'est pas organisée. D'où notre idée d'aménager un parcours passant en revue l'ensemble des propositions écologiques domes-



Encouragé par le protocole de Kyoto, l'habitat écologique génère moins de déchets et privilégie les énergies renouvelables. Photo E. Delafraie/Madame Figaro.

tiques. » L'année dernière déjà, la première édition du Salon de l'habitat sain a connu un grand succès. Le déni collectif est donc bien révolu. Aujourd'hui, nécessité fait loi. Les Français le savent. Reste aux marques encore à la traîne à s'adapter.

MAYA LEBAS

- (1) Les Clés de la maison écologique, de Véronique Auplat pour Oikos, Ed. Terre vivante. ([www.oikos.asso.fr](http://www.oikos.asso.fr))
- (2) Francoscopie 2005 : le point sur la vie et les avis des Français, de Gérard Mermet, Ed. Larousse
- (3) [www.ampere.fr](http://www.ampere.fr) ; 01.41.22.14.10
- (4) [www.science-decision.net](http://www.science-decision.net)

## Bois, paille ou bétail

La suprématie de la pierre serait-elle remise en question ? Possible.

LES MAISONS en bois, longtemps considérées comme ringardes et peu sûres, séduisent de plus en plus les Français. Pour l'instant, elles représentent 5,5 % du marché des maisons individuelles, contre 90 % aux États-Unis et 45 % en Scandinavie ou au Japon (1). Mais les professionnels évaluent entre 15 et 20 % le pourcentage de Français prêts à se laisser tenter.

Le développement du bois (CNDB) de quoi les rassurer (2) : « Inutile de s'inquiéter pour la forêt hexagonale. Elle est en plein essor car elle est gérée de façon durable. D'environ 9 millions d'hectares en 1840, la surface boisée atteint aujourd'hui le seuil des 16 millions. » Du coup, la demande s'accroît et l'offre, longtemps balbutiante, tend à s'organiser.

La preuve : le salon Maison Bois est passé de 48 à 234 exposants depuis sa création en 1999. Architecte et conseillère technique pour l'habitat écologique,

**AMPEREL**

47, rue le Corbusier - 92100 Boulogne  
Tél. : 01 41 22 14 10 - Fax. : 01 41 22 14 19  
Contact Presse : [servicepresse@ampere.fr](mailto:servicepresse@ampere.fr)